

NOTES ÉPIGRAPHIQUES (VII)

Alexandru AVRAM*

Keywords: *Greek inscriptions, Tomis, funerary epigram, curse tablet, Panticapaeum.*

Abstract: *This new series of epigraphical notes (continuous numbering) suggests corrections concerning the restoration of four Greek inscriptions from Tomis and a newly published curse tablet from Panticapaeum.*

24. *New restoration of ISM II 204.*

25. *New restoration of ISM II 314.*

26. *Restoration of the last lines of ISM II 407.*

27. *Restoration of ISM II 444.*

28. *New reading and restoration of l. 4 of a recently published curse tablet from Panticapaeum (BELOUSOV & FEDOSEEV 2016a = 2016b).*

24. Une inscription du II^e siècle apr. J.-C. (**Fig. 1**) publiée jadis par Grigore Tocilescu (MNA, inv. L 39)¹ et reprise ensuite sans changements par Iorgu Stoian² figure, avec photo, dans le corpus tomitain (ISM II) sous le n° 204 (voir maintenant aussi ISM VI.2 204, avec photo) :

[- - - - - Τομ?]είτης βου-
[λευτής ζ]ῶν κατεσκεύασεν
[τὸν βω]μὸν καὶ τὴν πύ-
[ελον τῇ γυν]αικὶ Ἰάματι· χαῖρε
παροδεῖτα.

Rest. Tocilescu.

L. 1 : [- - ὁ καὶ Τομ]είτης, ISM VI.2.

* Alexandru AVRAM : Le Mans Université, Faculté des Lettres, Langues et Sciences Humaines, Avenue Olivier Messiaen, 72085 Le Mans, France ; alexandru.avram@univ-lemans.fr.

¹ TOCILESCU 1887, p. 59, n° 114, avec fac-similé.

² STOIAN 1962, p. 131, n° 34, avec photo, et 143-144 (bref commentaire). Il n'est pas question d'un « fragment d'autel en grès en forme de *tabula ansata* », mais d'un fragment d'*arca* d'un sarcophage.

Le supplément [Τομ]εΐτης est, il est vrai, hautement probable, sauf que sa mention à Tomis même ne saurait s'expliquer que si le concerné était un étranger porteur d'un double ethnique³. D'autre part, à la l. 1, l'espace est insuffisant pour insérer le nom et le patronyme de celui qui fit ériger l'autel funéraire et le sarcophage. Il suffirait peut-être de recourir à la formule banale ζῶν καὶ φρονῶν à la l. 2 pour rendre la lacune à la l. 1 plus longue, afin qu'elle puisse être mieux comblée. Même dans ces conditions, il n'y aurait peut-être pas assez de place pour l'ethnique de celui qui aura reçu dans un deuxième temps le droit de cité à Tomis, à moins que son nom et patronyme ne fussent les deux très courts. Je propose toutefois :

[- - - - - ὁ καὶ Τομ]εΐτης βου-
[λευτῆς ζῶν καὶ φρον]ῶν κατεσκεύασεν
[ἐκ τῶν ιδίων τὸν βω]μὸν καὶ τὴν πύ-
4 [ελον ἐαυτῷ καὶ γυν]αικὶ Ἰαματι· χαῖρε
παροδεῖτα.

Le terme πύαλος ou πύελος pour désigner le sarcophage est souvent utilisé dans les inscriptions de Tomis, notamment s'il s'agit de colons en provenance de Bithynie⁴. Il pourrait, en effet, s'agir, dans ce cas aussi, d'un Bithynien, d'autant plus que le nom de son épouse (datif Ἰαματι) a une résonance micrasiatique, peut-être même, plus exactement, bithynienne⁵.

25. Une stèle fragmentaire d'époque impériale publiée jadis, sans photo, par Maurice Brillant⁶, et dont on a perdu ensuite la trace – elle ne se trouve surtout pas au Louvre, comme le supposait Stoian – fut reprise presque sans changements dans ISM II 314 :

Ἀνουβ[- - - τὴν]
[σ]τήλην [ἔστησε]
Σαβεῖθ[η γυναικὶ]
4 μνήμη[ς] χ[άριν].

L. 1 : Brillant transcrit Αὔαουβ[- -], mais la conjecture (tacite) de Stoian semble s'imposer. – L. 2 : [σ]τέλην, Stoian (faute d'impression).

Un anthroponyme Σαβεῖθη est pourtant inconnu et, à mon avis, hautement improbable. Il vaut mieux restituer (avec le verbe à la première personne)

³ Voir par ailleurs ISM II 253, 301, 308 ; BĂRBULESCU & BUZOIANU 2009, p. 389-393, n° A.1 (CEpR XXIX [2009], n°s 1403 et 1413 ; AE 2009, 1219 ; SEG 59, 789 ; ISM VI.2 587) ; I. Sinope 115 (à propos de ce Τιανὸς ὁ καὶ Τομείτης attesté à Sinope, AVRAM 1998-2000 ; PPE 3125 [= 3150 *ter*] et 3126 [= 3150 *quater*]). En général, sur les doubles citoyennetés dans les cités du Pont-Euxin, voir DANA 2012 ; DANA 2013.

⁴ Voir AVRAM 2013a, p. 283-284 ; AVRAM 2013b, p. 118-119.

⁵ Cet anthroponyme ne semble pas être attesté ailleurs. Pourrait-il être rapproché du bithynien Ια, [Ιας], Εια, Ειας (cf. *OnomThrac*, 194-196) ?

⁶ BRILLANT 1912, p. 228, n. 2.

Ἀνουβ[- - - - - τὴν]
 [σ]τήλην [κατεσκεύα]-
 σα Βειθ[- - - - -]
 4 μνήμη[ς] χ[άριν].

Les noms commençant par Βειθ- (Βιθ-) sont nombreux. La porteuse de cet anthroponyme aurait pu être soit l'épouse, soit la fille d' Ἀνουβ[- -], lequel était fort probablement d'origine égyptienne. Le nom Ἀνουβίων est porté entre autres par le père d'un Alexandrin établi à Tomis (Καρπίων Ἀνουβίωνος), lequel consacra un autel à l'οἶκος τῶν Ἀλεξανδρέων le 26 mars 160 apr. J.-C.⁷

26. Une inscription fragmentaire disparue depuis longtemps – contrairement à l'indication de Stoian, elle ne se trouve pas au MNA –, datant peut-être du II^e siècle apr. J.-C., fut publiée par Tocilescu⁸ et reprise, avec le même fac-similé, dans le corpus tomitain (ISM II 407). Elle ne conserve que quelques lettres.

- - - - -
 τει - - - - -
 ρατετα - - - - -
 ητερεσε - - - - -
 4 λπωνμηιτ - - - - -
 εσθετεκ - - - - -

Aux l. 4/5, j'estime qu'il est permis de restituer :

4 λπων μὴ ιτ[- - - - - χαίρετε εὐφραίν]-
 εσθέ τε κ[αὶ - - - - -]

Dans ce cas, -λπων pourrait renvoyer à un anthroponyme (Ἐλπων, Μέλπων, etc.). Pour la formule finale, cf. χαίρετε εὐφραίνεσθέ τε dans IGLS III.2 1125b = GVI 1957 ; ou χαίρετε καὶ εὐφραίνεσθ', ὃν ἔξεστιν χρόνον, καὶ ἔρρωσθε dans une épigramme funéraire de Termessos, en Pisidie (TAM III.1 723). Ainsi restituée, elle révèle un parfait commencement d'hexamètre (- ~ ~ - - - ~ ~ -) : il s'agit donc d'une épigramme funéraire.

27. Dans une autre inscription disparue, qui ne saurait être une architrave, comme pour son premier éditeur⁹, mais très probablement une stèle funéraire, datée du IV^e siècle apr. J.-C.¹⁰, l'on a lu (ISM II 444) : - - - αιωδε - - -

La troisième lettre peut être pourtant tout aussi bien un *alpha*, ce qui, en acceptant le caractère funéraire de ce monument, inviterait à la restitution :

⁷ Voir, pour cette inscription, récemment retrouvée à l'Université de Caen, une nouvelle édition basée sur l'autopsie de la pierre dans AVRAM 2006 (reprise dans ISM VI.2 153).

⁸ TOCILESCU 1884, p. 314, n° 35, avec fac-similé, texte répété par mégarde dans TOCILESCU 1887, 50, n° 63.

⁹ TOCILESCU 1887, p. 54, n° 85, avec fac-similé.

¹⁰ C'est DANOFF 1932, p. 150, n° 201, qui propose cette date, ce qui serait « vraisemblable » pour Stoian, lequel reprend l'édition de Tocilescu et le même fac-similé.

[- - - - -]αια ὥδε [e.g. κεῖται - - - - -].

28. Une tablette de malédiction du V^e ou de la première moitié du IV^e siècle av. J.-C. trouvée dans la nécropole de Panticapée vient d'être publiée avec soin et agrémentée d'un commentaire approfondi par A. V. Belousov et N. F. Fedoseev¹¹ :

1	[πα]ρ [Ἐκ]άταν· γυνὰ Λην[αίου]
2	[κα]ὶ ἀ[δελφ]οὶ αὐτῷ καὶ αὐτ[ῆς],
3	Γλαυκίας καὶ τὰ παιδία.
interligne	Γ(X?)ΔΕ ΣΑΣ ΔΕ ΑΝΟ
4	ΚΑΙΕΣΤΚΑΛΛΟΣΕΤ ΝΟΥΣ
5	καὶ χέρας καὶ πόδας
6	αὐτῶν παρ [Ἐ]κά[ταν].

La l. 4 est de lecture et d'interprétation difficiles, du fait des lettres gravées dans l'interligne 3/4 (ΓΛΕ.ΣΑΣΔΕΑΝΟΝΟΥΣ) dont on ne sait pas trop que faire. Les auteurs écrivent¹² : « When choosing from two variants of text restoration in l. 4 – καὶ ἔτ(ι)ς κἄλλος ἔτ(ι) δὲ / δὲ / ἄνο/{νο}υς (“and if there is [yet] another foolish [person]”) or καὶ ἔστ<ω> κἄλλος / χλε[υά]σας ἔτ<ι> δὲ / ἄνο/{νο}υς (“and let anyone who has mocked [me] be foolish” i.e. “became mad”) – we decided for the first, because the formulae with the imperative are more common for the later epoch ». En effet, dans l'édition, la l. 4 est restituée καὶ ἔτ(ι)ς κἄλλος ἔτ(ι) δὲ / δὲ / ἄνο/{νο}υς (= ἄνους).

Cependant, d'une part, καὶ ΕΣΤ semble assuré au début de la l. 4, d'autre part, dans l'interligne, je ne vois point de raison pour douter du *gamma* qui introduit la séquence précitée, du même trait que celui pour Γλαυκίας (l. 3), afin de permettre quelque chose comme <χ>λε[υά]σας. Puisque, à en juger d'après la photo et le fac-similé, après la lettre E, il n'y a plus rien à la fin de la l. 4 (donc non ET, d'où ἔτ(ι) ou ἔτ<ι>), je rattacherais volontiers cette dernière lettre au Γ de l'interligne et je lirais καὶ ἔστ<ω> κἄλλος ἐγλε[ίπ]σας (= ἐλλείψας) δὲ ἄνο/{νο}υς, « et que devienne insensé tout autre (rejeton) laissé derrière eux » (c'est-à-dire par le couple de *deficti* et leur famille). La particule δέ n'a rien à voir ici, il est vrai, mais je ne vois pas d'autre solution.

BIBLIOGRAPHIE

Abréviations

AE – *L'Année épigraphique*. Paris.

AEM – *Archäologisch-epigraphische Mitteilungen aus Österreich-Ungarn*. Vienne, 1877-1897.

CEpR – C. C. PETOLESCU, *Cronica epigrafică a României*, annuellement dans SCIVA.

GVI – W. Peek, *Griechische Vers-Inschriften*, I. *Die Grab-Epigramme*, Berlin, 1955.

I. Sinope – D.H. FRENCH, *The Inscriptions of Sinope*, I. *Inscriptions*, Inschriften griechischer Städte aus Kleinasien, 64, Bonn, 2004.

¹¹ BELOUSOV & FEDOSEEV 2016a (version en russe dans BELOUSOV & FEDOSEEV 2016b). Je reprends, dans ce qui suit, mes considérations exposées dans Bulletin épigraphique 2017.

¹² BELOUSOV & FEDOSEEV 2016a, p. 22.

IGLS III.2 – L. JALABERT & R. MOUTERDE, *Inscriptions grecques et latines de la Syrie*, III, fasc. 2 : *Antioche (suite). Antiochène*. Nos 989–1242, Bibliothèque archéologique et historique, 51, Beyrouth – Paris, 1953.

ISM II – I. STOIAN, *Inscripțiile din Scythia Minor grecești și latine*, II. Tomis și teritoriul său, Bucarest, 1987.

ISM VI.2 – A. AVRAM, M. BĂRBULESCU & L. BUZOIANU, *Inscriptions grecques et latines de Scythie Mineure*, VI. Suppléments, fasc. 2 : *Tomis et son territoire*, Bucarest – Paris, 2018.

MNA – Musée national des antiquités, Institut d'archéologie de Bucarest.

OnomThrac – D. DANA, *Onomasticon Thracicum. Répertoire des noms indigènes de Thrace, Macédoine orientale, Mésies, Dacie et Bithynie*, Mélétemata, 70, Athènes – Paris, 2014.

PPE – A. AVRAM, *Prosopographia Ponti Euxini externa*, Colloquia Antiqua, 8, Louvain – Paris – Walpole, MA, 2013.

SEG – *Supplementum Epigraphicum Graecum*. Leyde, puis Amsterdam, ensuite à nouveau Leyde, 1923-1971, 1979–.

TAM III.1 – R. HEBERDEY, *Tituli Asiae Minoris*, III. *Tituli Pisidiae linguis Graeca et Latina conscripti*, 1 : *Tituli Termessi et agri Termessensis*, Vienne, 1941.

AVRAM 1998–2000 – A. Avram, *Στρατόνεικος Εὐαρέστου Τιανὸς ὁ καὶ Τομεΐτης*, Studii clasice 24–26 (1998–2000), p. 137-140.

AVRAM 2006 – A. Avram, *Une inscription de Tomis redécouverte à Caen*, dans L. Mihăilescu-Bîrliba & O. Bounegru (éds), *Studia historiae et religionis daco-romanae in honorem Silvii Sanie*, Bucarest, 2006, p. 277-283.

AVRAM 2013a – A. Avram, *Quelques remarques sur la terminologie grecque de la tombe dans les inscriptions de Thrace et de Mésie inférieure*, dans M.-G. Parissaki (éds), *Thrakika Zetemata II. Aspects of the Roman Province of Thrace*, Mélétemata, 69, Athènes, 2013, p. 271-287.

AVRAM 2013b – A. Avram, *Les Bithyniens en Thrace, en Mésie inférieure et dans le Pont Nord à l'époque impériale*, dans H. Bru & G. Labarre (éds), *L'Anatolie des peuples, des cités et des cultures (II^e millénaire av. J.-C. – V^e siècle ap. J.-C.)*, Colloque international de Besançon – 26-27 novembre 2010, vol. I, Besançon, 2013, p. 111-132.

BĂRBULESCU & BUZOIANU 2009 – M. Bărbulescu & L. Buzoianu, *Inscriptions inédites et révisées de la collection du Musée d'histoire nationale et d'archéologie de Constantza, I.*, Pontica 42 (2009), p. 389-407.

BELOUSOV & FEDOSEEV 2016a – A. V. Belousov & N. F. Fedoseev, *A New Defixio from Ancient Panticapaeum's Necropolis*, *Ancient Civilizations from Scythia to Siberia* 22 (2016), p. 18-25.

BELOUSOV & FEDOSEEV 2016b – A. V. Belousov & N. F. Fedoseev, *Novoe defixio iz antičnogo nekropolja Pantikapeja*, VDI 76 (2016), 1, 135-140.

BRILLANT 1912 – M. Brillant, *Inscription de Tomes*, *Revue de philologie, de littérature et d'histoire anciennes* 36 (1912), p. 284-296.

DANA 2012 – M. Dana, *Pontiques et étrangers dans les cités de la mer Noire*, dans A. Heller & A.-V. Pont (éds.), *Patrie d'origine et patries électives : les citoyennetés multiples dans le monde grec d'époque romaine*, Actes du colloque international de Tours, 6-7 novembre 2009, Ausonius, Scripta Antiqua, 40, Paris – Bordeaux, 2012, p. 249-266.

DANA 2013 – M. Dana, *Ἐχω δὲ πατρίδας νῦν δύο* (CIRB 134). *Relații și rețele între cetățile grecești din sudul Mării Negre și vecinii lor pontici*, dans F. Panait Bîrzescu, I. Bîrzescu, F. Matei-Popescu & A. Robu (éds), *Poleis în Marea Neagră. Relații interpontice și producții locale*, Pontica et Mediterranea, I, Bucarest, 2013, p. 45-86.

DANOFF 1932 – Chr. M. Danoff, *Die griechischen Inschriften aus Tomis und Kallatis (Sammlung und Beiträge)*, Vienne, 1932 (thèse de doctorat inédite sous la direction de A. Wilhelm).

STOIAN 1962 – I. Stoian, *Tomitana. Contribuții epigrafice la istoria cetății Tomis*, Bucurest, 1962.

TOCILESCU 1884 – G. Tocilescu, *Neue Inschriften aus der Dobrudscha und Rumänien*, AEM 8 (1884), p. 1-34.

TOCILESCU 1887 – G. Tocilescu, *Neue Inschriften aus der Dobrudscha*, AEM 11 (1887), p. 19-70.



Fig. 1. Inscription ISM II 204. Photo Florian Matei Popescu.